

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE DE BRUXELLES

1908

II

COMMUNICATION DE M. E. HOUZÉ.
UN PROCÉDÉ DE CUBAGE DE LA CAVITÉ CRANIENNE.

(Séance du 24 février 1908).

L'étude de l'endocrâne a été fort négligée par les anthropologistes, et les quelques travaux qui ont paru, notamment celui de Alès Hrdlicka⁽¹⁾, montrent le parti que l'on peut tirer de ce genre de recherches.

Dans le but d'examiner et de comparer les différents types endocraniens, nous avons fait scier transversalement un grand nombre de crânes de races diverses dont nous avons fait prendre le moule intracranien, à la gélatine, qui fait bien ressortir les détails de structure.

La morphologie externe du cerveau peut être mieux suivie sur le moulage ; le cerveau, dès sa sortie de la boîte crânienne, s'étale et perd sa forme ; il est presque impossible de prendre sur lui des mensurations précises. On a tâché d'obvier à cet inconvénient de consistance par des procédés de durcissement ; mais ceux-ci altèrent également la forme par la rétraction et la suspension.

L'endocrâne, au contraire, représente l'état de croissance cérébrale auquel est arrivé l'individu ; il est le témoin de la forme vivante de l'encéphale, à moins qu'il ne s'agisse d'un vieillard dont le crâne s'est effondré sur le cerveau atrophié.

C'est avec raison que Broca attachait une grande importance au

⁽¹⁾ *Measurements of the cranial fossæ.* (PROCEEDINGS OF THE UNITED STATES NATIONAL MUSEUM, vol. XXXII, pp. 177-232, 1907)

moulage intracranien. La plupart des musées possèdent de ces moulages; il en existe de nombreux dans les galeries du Muséum de Paris et dans les collections de l'École d'anthropologie de la même ville. On ne les rencontre pas cependant, à notre connaissance, en séries ethniques; on les a recueillis dans des catégories spéciales : hommes distingués, savants, anormaux, criminels.

Les moulages en plâtre sont fragiles, peu malléables, et le moindre choc leur enlève des éclats. Pour les solidifier, nous les plongeons dans de l'huile de lin bouillie et nous les y laissons jusqu'au moment où aucune bulle d'air n'apparaît plus à la surface. Quand on les retire, on les fait égoutter sur de l'ouate, et, au bout de quelques jours, ils sont durs et lisses; cette dernière qualité fait apparaître les moindres reliefs qui sont beaucoup moins visibles sur le plâtre. Ils sont également imperméables à l'eau, ce qui nous a donné l'idée de nous en servir pour le cubage de la cavité crânienne.

Le procédé consiste à mesurer l'eau qui s'écoule d'une caisse dans laquelle le moulage est plongé. Il donne des résultats très précis. Il est clair qu'il n'est applicable qu'à des séries comme celles que nous nous proposons d'étudier, et qu'il serait trop dispendieux s'il s'agissait de cuber systématiquement la capacité crânienne.

Nous avons procédé à la comparaison suivante : nous avons employé, pour le même crâne, la méthode de Broca, suivie scrupuleusement dans tous ses détails, et après nous être refait la main en cubant le crâne-étalon qui nous a été donné par Manouvrier, en 1884.

Nous avons calculé l'indice cubique de Broca avec les corrections de Manouvrier, en divisant le demi-produit des trois diamètres crâniens par 1.20 à cause de l'épaisseur considérable des os du crâne, fréquente chez les primitifs et les préhistoriques.

Nous avons directement relevé l'indice cubique par les mesures fronto occipitale, transversale et verticale du moulage intracranien. Voici les résultats :

Cubage par l'eau (mon procédé).	1,060 c.c.
Indice cubique, moulage intracranien	1,102 c.c.
Cubage Broca.	1,200 c.c.
Indice cubique, mesures crâniennes.	1,336 c.c.

Il s'agit d'un crâne d'Australien aux arcades sourcilières

énormes, au front aplati, d'un poids énorme et d'une épaisseur de parois considérable.

DISCUSSION.

M. JACQUES. — M. Houzé a-t-il pensé à la rétraction du plâtre par la dessiccation ? La différence des chiffres cités par lui pourrait peut-être en dépendre.

M. HOUZÉ. — La rétraction est tout à fait négligeable ; les mesures prises sur l'endocrâne et sur les parties correspondantes du moulage sont identiques.

Du reste, même si le retrait existait dans une certaine mesure, il n'altérerait en rien la comparaison de différents cubages, l'erreur se produisant dans le même sens. Le procédé direct est certainement supérieur à la méthode de Broca ; c'est l'indice cubique direct, pris sur le moulage, qui donne les résultats les plus rapprochés de mon procédé.
